



Bureau d'information
et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

Assermentation des autorités vaudoises à la Cathédrale de Lausanne –27 juin 2017

Discours Nuria Gorrite, nouvelle Présidente du Conseil d'Etat Assermentation du Conseil d'Etat

Monsieur le Président du Grand Conseil sortant de charge,
Madame la Première Vice-Présidente du Grand Conseil,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'Etat,
Chères et chers collègues,
Mesdames et Messieurs les Députés,
Mesdames et Messieurs les invités en vos titres et fonctions,
Mesdames et Messieurs,

« Rien n'est possible sans les hommes, rien n'est durable sans les institutions ». Jean Monnet, père de l'Institut de recherches historiques européennes, basé à Lausanne, dit dans cette formule célèbre ce qu'ici nous sommes nombreuses et nombreux à ressentir aujourd'hui, à l'aube d'une nouvelle législature. C'est bien par l'action collective, par la mobilisation des convictions et des volontés de chacun, par leur confrontation constructive, que nous pouvons répondre aux défis que nous lance l'avenir et accomplir les réformes nécessaires au bien-être des hommes et des femmes qui vivent sur notre territoire. Jean Monnet nous dit la noblesse de l'action politique qui permet de transformer le monde et d'agir pour ouvrir des possibles meilleurs. Il nous rappelle aussi la vanité des transformations éphémères, des postures déclamatoires qui ne s'ancrent pas dans un cadre institutionnel, le seul qui solidifie, qui pérennise et stabilise l'édifice de nos décisions successives, le seul aussi qui protège de l'arbitraire et qui garantit l'état de droit.

Mesdames et Messieurs, nous sommes bel et bien ici pour célébrer ces deux piliers fondateurs que sont l'action des hommes et la solidité de notre cadre institutionnel, véritable ciment de notre précieux système démocratique. Dans notre canton, il a pris ces dernières années la forme d'une réalité vécue et ressentie, gage de stabilité dans un climat favorable à la prise de décision et à l'action sur le terrain. Cette harmonie ne signifie cependant pas que nous chantions tous à l'unisson, bien au contraire ; c'est un ouvrage remis quotidiennement sur le métier, certes parfois au prix d'affrontements nourris. En finalité, nous l'accomplissons avec une ferme conviction : celle du respect dû à la communauté, laquelle nous a placés en situation d'agir et nous oblige aussi envers les générations futures. Que cette conviction nous empêche de galvauder cette confiance ! Célébrer les institutions ne signifie pas vouloir les figer dans une quelconque attitude passiste. Au contraire, les respecter c'est surtout les

adapter pour garantir le cadre le plus à même d'accompagner les transformations à l'œuvre dans l'échelle du temps.

Le fameux compromis dynamique à la vaudoise est à l'opposé du ventre mou de la politique ; c'est l'une des sources vives de notre succès. Vous savez combien les résultats obtenus marquent notre capacité à conjuguer nos divergences. Limiter et réduire les fractures sociales, créer les conditions nécessaires à l'émergence d'un vrai projet de société dans lequel les citoyens peuvent se reconnaître, c'est le plus beau cadeau à leur offrir. En retour, jouir de leur pleine confiance et légitimité à conduire cette mission, constitue pour nous la plus noble des récompenses.

Je sais que nous sommes nombreux en ce moment à être habités d'un sentiment de grande émotion. Dans ce lieu imposant, à l'heure de marquer solennellement la solidité de nos institutions, entourés de la grande famille chargée de les animer, cela produit inévitablement quelques effets vibratoires.

Cette vibration intérieure, c'est d'abord la marque de la reconnaissance témoignée par les Vaudoises et les Vaudois ; ils, elles ont renouvelé leur pleine confiance à un Parlement et à un collège gouvernemental uni au-delà des effets de campagne et engagé dans l'action. Les électrices et électeurs ont fait leur choix, celui de préserver les équilibres entre un Gouvernement à majorité de gauche et un Parlement à majorité de droite.

Dans le reflet de cette continuité exprimée par la volonté populaire, je lis un message clair et fort : celui de poursuivre l'immense travail accompli ensemble ces cinq dernières années car nos divergences nous enrichissent et contribuent à nous fédérer ainsi qu'à cimenter notre cohésion cantonale.

Cette unité nous la devons à la participation active de toutes les forces en présence sur l'échiquier du jeu politique, à l'apport de nos partenaires et interlocuteurs. Je pense ici aux Députés naturellement, à nos Parlementaires fédéraux, à nos collaborations inter-cantoniales et internationales, mais aussi aux représentants des communes et aux partenaires économiques et sociaux, qui forment le tissu des forces vives sur lequel repose la solidité de notre rayonnement cantonal. J'ai la conviction ferme que nous serons appelés à renforcer ces coopérations, à affermir nos échanges avec ce qu'il est désormais usuel d'appeler la société civile, pour faire simple.

En effet, si nous sommes entre nous aujourd'hui dans une célébration des autorités, il est sain de se rappeler aussi la défiance croissante envers les institutions et les pouvoirs. Ce phénomène ne frappe pas uniquement la plus grande démocratie du monde ou nos voisins de l'Hexagone, ou encore nos amis Anglais. Cette défiance est aussi perceptible chez nous ; à ce titre faisons preuve de probité dans l'exercice de nos responsabilités, sachons sortir de notre confortable quant à soi et ouvrons le dialogue plus largement.

Dialoguer, consulter, co-construire, s'ouvrir à d'autres formes de participation démocratique ne doit cependant pas nous affranchir de notre responsabilité de protéger notre cadre institutionnel dans la durée, de plaider pour une action politique qui sache se libérer des tendances contemporaines à la sur-réaction immédiate et émotionnelle. Nous devons être en phase avec les évolutions, mais nous garder de légiférer dans l'émotion du fait divers et inscrire notre action avec discernement, et hauteur de vue, malgré l'ère du temps, celui des

tweets, des like, du facebook live. Il en va des liens de confiance que nous pourrons continuer d'établir avec les citoyens et de la crédibilité de nos actions.

Cette vibration intérieure, c'est évidemment aussi le signe fort de la confiance que m'ont octroyée l'ensemble de mes collègues du Gouvernement ; je leur témoigne ici ma gratitude et ma reconnaissance. Nous savons à quel point les résultats obtenus sont le fruit d'un travail de fond collectif. Un état d'esprit résolument constructif anime notre équipe gouvernementale.

Et il me plaît de vous rendre un hommage ici à vous Madame la Conseillère d'Etat sortante de charge, chère Anne-Catherine qui, par votre engagement exceptionnel durant 15 ans à la tête du Département de la Formation, de la Jeunesse et de la culture avez été l'une des pièces maîtresses de cet état d'esprit qui a constitué la marque du travail sérieux, rigoureux et collégial du gouvernement. Vous avez porté et fait aboutir 15 projets de lois difficiles, tel Sisyphe portant son rocher. Mais Albert Camus nous a appris qu'il fallait imaginer Sisyphe heureux. Je sais que vous l'avez été et je vous souhaite de prolonger ce bonheur dans d'autres tâches qui vous seront confiées.

Pour les cinq années à venir, nous veillerons à préserver cet état d'esprit et je sais que notre nouvelle collègue Cesla Amarelle, à qui je souhaite la bienvenue au sein du collège, s'inscrit dans cette vision partagée. Permettez-moi surtout de dire ici à quel point mes prédécesseurs à cette fonction, Pascal Broulis et Pierre-Yves Maillard ont joué de toute leur influence et marqué à jamais de leur empreinte ce renouveau vaudois au sortir de l'une des crises majeures que nous avons traversée à la fin des années 90. Mes chers, je vous dis toute mon admiration pour la tâche accomplie, dans des styles différents mais dans une forme de complicité à toute épreuve ; elle a d'ailleurs parfois fait le désespoir des médias et plus encore celui de nos partis respectifs. Vous avez été affublés de noms à contrepèterie (Brouillard et Malice), même appelés Mâles Alpha. Sans nul doute car vous êtes à l'origine de nombreuses et ambitieuses réformes et non pour une quelconque autre raison...

Que votre exemple continue de nous inspirer car si le portrait de nos institutions est rassurant, il ne doit pas occulter que nous devons nous atteler encore à apporter des réponses aux transformations et aux évolutions contemporaines.

Mesdames et Messieurs, nous avons besoin de conserver une économie compétitive. La solidité de notre économie cantonale réside dans la l'hétérogénéité de son tissu, et dans la qualité de la matière grise qui se met à son service. La préserver, c'est placer une digue supplémentaire entre les retournements conjoncturels dans certains secteurs ou certaines régions et notre prospérité. Je parle d'une digue, non d'un mur infranchissable ! Nous en sommes conscients car d'autres vents souffleront demain sur notre monde en perpétuelle évolution.

De fait il revient aux autorités politiques non seulement d'apporter des protections, mais aussi d'ouvrir des perspectives nouvelles. Face aux importantes transformations du monde du travail et à l'accélération des échanges de toutes natures, le Conseil d'Etat formule ces deux engagements. Le premier : veiller à permettre le renouvellement de nos activités économiques et le positionnement du canton. Le second : œuvrer sans relâche à ce que chacun puisse espérer trouver une place pour lui, pour sa famille et ses proches, dans un cadre de vie décent.

Pour l'agriculture comme pour le tourisme, pour l'industrie comme pour les start-ups, dans les services comme dans la construction, notre canton transforme ses méthodes et ses capacités, et devra continuer sur cette voie. Il revient au politique d'offrir aux acteurs de cette transformation un cadre aussi favorable que possible sans se substituer à lui. L'arme incontournable des régions orientées sur la réussite s'appelle aujourd'hui l'innovation. Sur ce registre, nous engrangeons déjà des succès fondés sur le travail accompli. L'innovation, par sa nature même, ne souffre ni temps d'arrêt ni changements de rythme. A son caractère forcément imprévisible, parfois disruptif, doit correspondre la volonté collective ferme, constante et durable d'investir.

Dans le même temps, nous le savons, ni un bon positionnement dans les secteurs d'avenir ni même la création de nombreux emplois ne nous préservent de lutter pour la participation de chacun à la vie sociale et économique. Nous avons vu des emplois se créer sans que le chômage ne baisse en proportion, nous avons vu croître notre PIB sans que pour autant tous ne sentent leur niveau de vie progresser ; nous sommes enviés pour notre dynamisme et pourtant des actifs restent durablement éloignés du travail. C'est là le deuxième grand objectif que se fixe le Gouvernement, celui de veiller à la transition entre formation et emploi, d'assurer qu'inactivité ne signifie pas déqualification, et enfin d'agir pour que tous voient la croissance abstraite se refléter concrètement dans leur pouvoir d'achat. Car la croissance doit aussi être, pour chacune et chacun, la promesse d'un avenir meilleur.

Les priorités et les grandes lignes d'action évoquées ne relèvent donc pas de la cosmétique institutionnelle. Il s'agit d'autant de champs fixés, non pas le regard rivé sur le tiroir-caisse, mais solidement posé sur l'horizon. Le Conseil d'Etat n'est pas le terrain de jeu d'écuries rivales en compétition pour l'attention médiatique ou l'ampleur des budgets, mais bien une équipe qui veut mettre son unité et sa cohérence au service des Vaudois.

Et ces avancées ne se conçoivent pas sans finances solides. A ce titre, si notre Canton peut se prévaloir d'exercices excédentaires successifs depuis deux législatures, et d'une dette quasi épongée, grâce à une politique financière rigoureuse, nous n'avons aucun répit devant nous.

En matière de stratégie énergétique, les lignes fédérales sont données pour 2050. Nous sommes très attendus sur le terrain des applications concrètes. Nous sommes résolu à assumer notre part, à défendre le climat, l'air que nous respirons, la nourriture et les liquides que nous ingurgitons, quels que soient leur couleur.

Et pour réussir cet objectif, nous avons un devoir moral de faire comprendre à la population que l'intérêt général prime sur les intérêts particuliers car hélas l'individualisme reprend vite le dessus lorsqu'il faut céder un pouce de terrain. Ce thème d'importance majeure appelle lui aussi la réunion de toutes les forces en présence.

Et cette affirmation vaut pour tous les dossiers qui sont sur notre table et qui nécessiteront nos engagements. Il m'est ici naturellement impossible de les nommer exhaustivement ; ils requerront cependant toute notre attention.

L'enjeu du vieillissement de la population transcende les générations ; il pose des défis de santé publique en termes d'infrastructures, mais touche également le personnel soignant, interroge sur la place des personnes âgées dans la société, leur mobilité, leur logement, leur

vie associative, jusqu'au sentiment d'insécurité. La robotique et la domotique sont concernées. Pour éviter la fracture sociale qui sous-tend cette dynamique, nous avons posé des jalons.

Sur le front **de l'aménagement du territoire**, il nous incombera, en coopération avec les communes, de traduire au mieux la législation fédérale et de poursuivre ainsi la recherche de ce subtil équilibre entre la préservation du territoire et la nécessité de construire pour accueillir de l'emploi et offrir un logement aux citoyens, tout comme de préserver nos terres agricoles, d'accompagner et de soutenir ce secteur en difficulté .

En matière de **mobilité** nous poursuivrons nos efforts pour desservir toutes les régions du canton et fluidifier les accès aux centres urbains. Notre alliance solide avec Genève, notre vision multimodale de la mobilité, la réflexion centrée sur la complémentarité des moyens de transport privés et publics, ces éléments nous octroient un surcroît d'avantages dont les effets tangibles ici se mesurent à moyen et long terme.

Sur le terrain de **la formation** les enjeux sont essentiels car l'école est le lieu qui donne ce que nous pouvons offrir de plus précieux à nos enfants : des racines et des ailes. Une formation de base complète, des connaissances universelles, le goût de l'effort et des apprentissages, la curiosité et l'envie d'entreprendre pour l'ensemble des élèves, quel que soit leur parcours, quelles que soient leurs origines sociales, ou culturelles, une école ambitieuse et bienveillante qui donne le socle sur lequel chacun s'appuie pour déployer ses ailes et s'envoler vers son avenir , qu'il soit académique ou professionnel. Une école qui donne à tous le goût et la possibilité de poursuivre la formation tout au long de la vie pour affronter les mutations technologiques qui marquent notre temps et qui sont porteuses autant d'opportunités que de risques de décrochage.

Si la sécurité sociale, la sécurité de l'emploi et du logement sont des piliers sur lesquels repose notre bien-être, la sécurité publique, la protection de tous dans l'espace commun est également centrale. Depuis la multiplication des actes terroristes perpétrés sur notre Continent, elle a pris une nouvelle dimension et nous aurons à engager des réflexions avec le gouvernement sur le calibrage de notre réponse : dans un monde globalisé, quelles adaptations de notre système policier, de renseignement, quels investissements, quels ajustements de lois pour protéger aussi bien les intérêts publics que la sphère privée ? Comment poser un cadre aux dérives fanatiques extrémistes, qu'elles soient religieuses ou politiques, pour protéger nos communautés d'un retour aux obscurantismes ? Il y aura lieu de nous engager pour que les libertés et les droits des femmes, la liberté d'opinion et d'expression, la liberté sexuelle, la liberté de culte ne soient en aucune manière menacées et que nous maintenions notre aspiration à lutter pour une société qui œuvre à l'émancipation de tous, affranchie des doctrines qui enferment, qui aliènent et asservissent. Proclamons avec Victor Hugo : « sauvons la liberté, la liberté sauvera le reste ! »

Enfin, un enjeu transversal se dessine. Il a plusieurs visages, il vient de plusieurs sources et ses effets sont innombrables : je veux parler des nouvelles technologies de l'information et de la communication, couramment baptisées transition ou révolution numérique. Ce phénomène se manifeste à tous les niveaux en même temps : vie quotidienne, production de biens et de services, processus de travail, flux d'échanges entre individus ou entre entités.. Nous nous engageons à doter le canton d'une stratégie en la matière, c'est-à-dire à

déterminer nos forces et nos faiblesses et à fixer des objectifs, de poser un cadre, une vision et de prendre des engagements tenables. Et nous le ferons avec une conviction, déjà exprimée par le Conseil d'Etat jusqu'ici, c'est que la numérisation ne rend pas obsolète l'action étatique, pas davantage qu'elle ne peut justifier qu'on se soustraie sans vergogne aux règles collectives.

Si notre canton est au cœur d'un monde en mutation, dont les épreuves rejaillissent forcément sur nous, notre histoire, la somme des progrès parcourus au fil des ans, doit nous donner les clés pour envisager l'avenir avec confiance et détermination. Notre canton a toujours su jouer de sa position particulière pour exister avec ses voisins et exister en prenant soin de ses citoyens. Ouverture et protection, voilà la colonne vertébrale de nos succès.

Nous nous sommes construits grâce aux ponts que nous avons su bâtir, au sens propre comme au sens figuré. De tous temps, nous avons construit des axes ferroviaires et routiers pour relier le pays au reste du monde, pour relier les régions de plaine et de montagne, pour relier les hommes et les femmes, conscients que nous sommes à la fois dans une relation d'interdépendance avec nos voisins, de laquelle nous tirons profit mais aussi que nous avons une responsabilité commune les uns envers les autres.

Notre canton s'est développé autour de cette idée que relier les territoires c'est relier les gens et que ces relations enrichissent nos communautés.

Les ouvrages d'art qui ont permis de désenclaver les régions les plus reculées pour les relier aux axes économiques contribuent aujourd'hui à notre prospérité commune.

Vaud et ses paysages contrastés ont montré la voie : face à la difficulté, il faut bâtir des ponts, trouver le chemin, prendre en compte chacune et chacun. Et nul n'est jamais plus créatif que face à la difficulté.

Or les difficultés et les questionnements sont nombreux, nous l'avons vu.

Nous avons fait, au fil des siècles, la démonstration de notre capacité de résistance et de survie à travers une singulière combinaison de flexibilité et de fermeté. Ce mélange nous profite pleinement car le canton, tel le roseau, plie mais ne rompt pas et sort généralement renforcé des épreuves.

Nous n'aurions jamais pu développer notre dynamisme en restant enracinés dans les profondeurs. Au contraire, nous sommes capables d'innovations, de créativité, d'ouverture et de réformes.

Il faut garder à l'esprit ce que Ralph Emerson disait : « L'idéal de la vie n'est pas l'espoir de devenir parfait, c'est la volonté d'être toujours meilleurs ». Et pour progresser sur ce chemin, nous disposons d'atouts enviables, car nous nous sommes construits autour de valeurs fortes comme le travail, l'humilité, la liberté, la responsabilité et la solidarité.

Alors, au moment où nous célébrons nos institutions, redoublons d'espoir et de confiance en nous.

Espoir d'abord, d'une société prenant soin de chacun de ses membres et donnant à tous les conditions de croire en l'avenir.



**Bureau d'information
et de communication**

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

Confiance ensuite, dans notre capacité à dépasser les peurs et les épreuves, à rester indifférents à la démagogie, à construire le pays de Vaud avec sérénité, vision et ambition.

Vive la Suisse ! Et vive le canton de Vaud !

Nuria Gorrite

Présidente du Conseil d'Etat

Cheffe du Département des infrastructures et des ressources humaines